

Inauguration de la murale de la terrasse Dufferin

Des artisans salués dans l'enthousiasme



Les concepteurs de la Murale de la terrasse Dufferin ont été salués chaleureusement à l'occasion de l'inauguration tenue la semaine dernière. À l'avant-plan, de g à d : Simon Durocher, Geneviève Reesor et Annie Bilodeau; à l'arrière plan: Ève Leblond, Raymond Laferrière et le président de l'organisme M.U.R.I.R.S., Serge Malenfant. La directrice artistique Hélène Fleury était absente.

Photo La Nouvelle Guylaine Hébert

Guylaine Hébert

Vous le saviez, vous, que les murales urbaines avaient ce pouvoir d'attraction, de faire réagir, d'alimenter les conversations...? «Ceci dit en toute humilité, on n'est pas surpris», confie en entrevue le président de l'organisme M.U.R.I.R.S. (Murales urbai-

nes pour la revitalisation des immeubles et la réconciliation sociale), Serge Malenfant, à l'occasion de l'inauguration officielle de la Murale de la terrasse Dufferin, la semaine dernière.

«Les murales, poursuit-il, que ce soit au Canada ou ailleurs, créent toujours beaucoup de réactions...

de toutes les sortes», ajoute-t-il, racontant notamment que des personnes l'ont félicité pour avoir conservé les balcons de l'édifice...!

«Des gens s'arrêtent mais d'autres pas du tout, comme si cette fresque faisait véritablement partie du décor», explique celui qui a dirigé le projet avec la directrice artistique, Hélène Fleury.

Cinq autres artistes de la région ont pu se faire valoir grâce à ce projet: Geneviève Reesor, Ève Leblond, Annie Bilodeau, Raymond Laferrière et Simon Durocher. «C'est bien d'être prophète dans son pays, de pouvoir être artiste dans sa propre ville», a notamment souligné M. Malenfant devant les nombreux curieux et dignitaires présents.

En effet, les artistes étaient loin d'être seuls pour l'inauguration de leur oeuvre, puisque plusieurs personnes, entreprises ainsi que tous les paliers gouvernementaux qui ont contribué au projet y étaient pour saluer leur travail. «Des valeurs telles que la revitalisation du patrimoine bâti et le rapprochement social véhiculé par M.U.R.I.R.S. a encouragé la Ville à soutenir ce projet», a entre autres mentionné le maire de la ville de Sherbrooke, Jean Perrault, rappelant que la municipalité a investi 116 000 \$ dans ce projet.

Mais le clou de l'événement a certes été l'incarnation d'un des personnages de la fresque, interprété par le comédien Jacques Quintin, qui s'est matérialisé sous les regards étonnés de l'assistance. D'ailleurs, certains l'ont peut-être

aperçu, le week-end dernier, puisque Jacques Quintin animait les lieux en présentant chacun des personnages de la fresque tout en relatant certains des moments forts de l'histoire de Sherbrooke...



Le comédien Jacques Quintin interprétant l'un des personnages de la murale.

Photo La Nouvelle Guylaine Hébert